

## Essai Littéraire

8,5 / 10 Une réflexion personnelle bien menée et qui s'appuie sur de nombreux exemples. N'oublie pas de citer au moins une fois le texte de Thomas Contamine. 2011

proportion = 3/4      exemples = 3,5/4      langue = 2/2

"L'écriture, c'est le cœur qui éclate en silence", écrit Christophe Bobin, et en effet, l'écriture permet de laisser s'exprimer les sentiments profonds en mots, certains fois inexprimable avec la parole. Mais, l'écriture peut-elle aller jusqu'à rendre compte de la complexité du moi? Je pense, dans un premier temps, qu'elle peut rendre compte de la complexité du moi à travers la difficulté rencontrée lorsqu'il faut écrire son soi. Ensuite, l'écriture permet de montrer que certains fois le moi nous échappe. Enfin, je pense qu'il est quand même important de dire que l'écriture n'est pas le seul art à rendre compte de la complexité du moi.

Le genre autobiographique est un médium apparu dans les années 1930 en Angleterre, qui désigne une promesse de vérité de l'auteur envers le lecteur. Selon moi, l'écriture est le moyen le plus fiable pour rendre compte de la complexité du moi notamment avec les difficultés autobiographiques. Philippe Lejeune fait paraître en 1975 le livre autobiographique, dans lequel il expose et son lecteur de ne pas mentir ou modifier le récit de sa vie. Pourtant, certaines contraintes viennent souvent bloquer l'auteur lors du récit de sa vie. J'ai moi-même essayé de résumer ma vie en un texte, mais je pense qu'il est dur de rester extérieur aux événements vécus et de ne pas les modifier au

difficulté principale est : la défaillance de la mémoire. George  
Ponoc dans Un homme qui dort nous raconte d'une période de  
sa vie oubliée. L'écriture lui permet de montrer la difficulté  
qu'il a à se souvenir, il superpose d'ailleurs à son autobiographie une  
histoire écrite quand il était enfant qui cache sa vision de la période  
oubliée. Freud nomme ces souvenirs, des souvenirs évanescents. Ils cachent  
une réalité en créant un souvenir à part, la temporalité, le lieu ou  
les personnes sont souvent inventés. Je pense que Freud est aussi un  
bon exemple sur la complexité du moi, car selon lui l'inconscient  
joue un rôle majeur, il écrivait d'ailleurs "Le moi n'est pas maître  
en sa propre demeure". Dans l'autobiographie, l'auteur est aussi  
confronté à des passages de sa vie que lui-même ne comprend  
pas et va certainement toujours chercher à se mettre en scène, plus qu'à  
se montrer comme il était réellement. Je pense donc que l'écriture  
tient compte de la complexité du moi principalement avec les difficultés  
rencontrées pour raconter son histoire qui soulignent les  
difficultés qu'on a à se comprendre soi-même. Le moi évolue,  
change constamment ce qui ne peut pas être exprimé avec la parole  
mais par l'écriture.

Selon moi, l'écriture permet aussi de montrer que dans  
certains cas le moi nous échappe. Que ce soit par l'écriture de sa  
vie ou via des personnages fictifs, la complexité du moi est  
souvent un thème en littérature. Quelques fois on devrait étranger  
à nous-même et on ne peut l'expliquer. George Ponoc dans son roman  
Un homme qui dort, illustre une dépersonnalisation que subit le  
personnage. Du jour au lendemain, il perd tout intérêt au monde  
et se coupe de l'extérieur. Il n'est pas le seul à avoir abordé ce  
sujet, dans des romans, Saint Augustin écrit, "je suis devenu  
pour moi-même une énigme". Mais j'ai envie de dire que la  
complexité au travers de l'écriture passe surtout par le récit d'un  
traumatisme. Après un traumatisme on peut se sentir différent,

Comme si une partie de nous avait été abandonnée avant  
l'événement. La difficulté accrue aura peu se retrouver. Dans son  
ouvrage de Jambou, Philippe Jamison s'exprime sur la perte de lui-  
même après l'attentat de Charlie Fields. Son corps et son âme ne  
sont plus liés et il prend du temps à retrouver. On voit  
aussi que la plie est plus exprimable par l'écriture que autrement,  
comme dans de Hela de Maupeissant où le personnage pense être  
faute. Finalement, on voit bien que l'écriture prend compte de  
la complexité car elle peut exprimer des choses difficiles à dire  
comme le sentiment d'être étranger à soi-même. Je pense aussi  
à l'adversaire d'Emmanuel Carrère, grâce à son livre en comprend  
la complexité de l'affaire Jean-Claude Romand.

Finalement, je trouve important de ne pas oublier que  
l'écriture n'est pas la seule à en rendre compte. de cinéma par  
exemple est un moyen réparable car il permet d'aborder la  
Drame avec des images. De nombreux films parlent sur la complexité  
de moi. J'en trouve un particulièrement intéressant, "Fight  
Club". Il montre un développement de personnalité du personnage  
qui conduit à la plie. Il rejoint l'idée de Freud, que le moi n'est  
pas seul et dans ce cas que l'inconscient agit à l'imagination  
prend le dessus. Dans la peinture aussi les artistes ont essayé de  
rendre compte de la complexité du moi. de tableau de reproduction  
imbricable de René Magritte, il montre que lui ne peut pas représenter  
quelqu'un d'autre. La nature profonde d'une personne  
est unique, comme dirait Strindberg, "je ne suis pas moi à côté  
d'autre moi, je suis le Moi unique, je suis unique", il n'est donc  
pas possible de réellement faire la représentation d'une autre personne.  
Ce sont selon moi, les deux autres ont les plus utilisés et qui  
peuvent être les plus représentatifs de la complexité du moi.

Je pense donc que la complexité du moi peut être montrée

B

Cette le

réalisation

peu  
clair

grâce à l'écriture, notamment ses difficultés d'écriture permet  
d'exprimer des émotions plus facilement et des sentiments  
indécryptables à l'oral. Alors tout ce qui est de soi-même et  
de son histoire peut être écrit. Même si ce n'est pas le seul à exprimer  
cette complexité de notre nature profonde.